

Analyse syntactico-sémantique de la locution adverbiale *quand même* dans la trilogie *Vernon Subutex* de Virginie Despentes.

Exploitation de corpus via NooJ.

Sandrine Fuentes et Syrine Daoussi Diaz

Sandrine.Fuentes@uab.cat, Syrine.Daoussi@uab.cat

∫LexSem – Universitat Autònoma de Barcelona

Phénomène littéraire de ces dernières années, la trilogie de Despentes (parue entre 2015 et 2017) nous plonge dans une satire de la société française contemporaine, à travers une galerie de personnages bariolés, issus de différents milieux sociaux et confrontés à un monde qui leur est un peu plus hostile chaque jour. Des personnages empreints d'un sentiment de nostalgie et de résignation face à une société en pleine mutation, et dans laquelle les relations humaines vont jouer un rôle capital. C'est précisément au cours de la dynamique discursive des personnages, s'exprimant dans un registre majoritairement imprégné d'expressions courantes, familières voire même vulgaires, que se fera l'analyse de la locution adverbiale *quand même*.

Si nous avons opté pour travailler à partir de ce corpus littéraire constitué de trois tomes d'environ 400 pages chacun, c'est dans le but de refléter l'emploi actuel de la locution *quand même* dans une perspective linguistique (analyse de valeurs sémantiques et comportement syntaxique de la locution) et traductologique de par la valeur discursive qu'elle véhicule. Nous verrons en effet qu'elle apparaît de manière spontanée par le biais du discours indirect libre et dans de multiples contextes tout au long des trois romans. Ce langage oralisé authentique nous a semblé idoine pour refléter l'éventail des valeurs sémantiques et des emplois de *quand même*.

La locution adverbiale a longtemps été considérée comme une locution conjonctive prototypique et, à ce titre, elle a fait l'objet d'une liste importante de travaux de recherche¹, qui ne s'accordent d'ailleurs pas toujours sur la définition même de la notion de concession². Certaines études ont montré cependant que cette valeur concessive stable et directe de *quand même* tendait à disparaître au fil du temps, au profit d'une valeur concessive plus indirecte : « La comparaison de données provenant d'époques différentes incite également à penser qu'un changement s'est opéré dans la mise en œuvre de ces marqueurs [*tout de même* et *quand même*], lesquels véhiculent aujourd'hui, plus souvent que par le passé, une valeur concessive indirecte. » (Veland, 1998). Quelques années plus tard, Beeching réalise une étude sur corpus qui vient confirmer que « le sens relationnel [implicite] de *quand même* commence à prendre la relève sur le sens adversatif/concessif canonique » (Beeching, 2005). Au cours de ces dernières années, on observe finalement que l'emploi de *quand même* s'est très largement répandu comme « énoncé phraséologique pragmatique interjectif et dialogique » (Solano, 2012). La fonction expressive et emphatique de QM ayant, à notre

¹ Citons entre autres : (Moeschler & De Spengler, 1980) ; (Anscombe & Ducrot, 1983) ; (Léard & Lagacé, 1985) ; (Flor María Bango de La Campa, 2002) ; (Bango de La Campa & Donaire, 2007).

² Ainsi, tandis que Moeschler et Spengler (1980) concluent à un *emploi concessif* (dialogal) et un *emploi réfutatif* (monologal) de *quand même*, Lagacé et Léard (1985) revendiquent plutôt les valeurs d'*opposition*, *adversion* et *restriction*.

connaissance, été la moins étudiée, surtout à partir de corpus récents, c'est sur cet aspect que nous allons nous centrer.

La démarche que nous avons suivie est la suivante. Grâce à la plateforme linguistique NooJ, nous avons dans un premier temps procédé à l'extraction de toutes les occurrences de *quand même* présentes dans notre corpus. Ensuite, nous avons identifié et isolé les différents emplois de la locution en nous basant sur ses propriétés sémantiques, syntaxiques et pragmatiques mais aussi sur les différents contextes observés. A la suite de cette analyse descriptive, nous avons finalement intégré la perspective contrastive Français-Espagnol afin d'examiner par quels procédés linguistiques la locution *quand même* avait été transposée dans la langue cible.

Précisons que la traduction de Vernon Subutex dans onze pays a logiquement supposé la retranscription d'une sphère linguistique et culturelle toute particulière à travers divers registres, parfois assez crus, où la violence verbale a la part belle. Le style littéraire de Virginie Despentes reflète ainsi une langue provocante et intime à la fois, la langue que l'on utilise lorsque nous nous parlons à nous-même : le for intérieur des personnages et le recours à la connivence implicite avec le lecteur s'expriment notamment à travers divers usages et valeurs de la locution *quand même*, parmi lesquelles les valeurs concessives, expressives ou encore emphatiques. Nous verrons que, si la valeur concessive est en général parfaitement respectée dans la traduction en espagnol, ce n'est pas toujours le cas pour les autres valeurs où la locution est souvent omise car elle représente réellement une difficulté au niveau interprétatif. Pour conclure, l'extrait ci-dessous nous servira d'une part à montrer la complexité que suppose la traduction de la locution adverbiale *quand même* - éludée dans ce cas - et d'autre part, à illustrer le style si particulier d'écriture de Virginie Despentes :

*Un soir, en rentrant, il avait proposé qu'ils se fassent livrer une pizza et Cécile avait commencé à lui prendre la tête, et pourquoi pas descendre prendre un bobun, oui avait-il répondu, pourquoi pas, elle avait dit pourquoi pas se faire livrer un japonais, c'est plus cher mais si tu en as envie on peut se payer ça **quand même** oui, et pourquoi pas descendre dîner au japonais, mais elle avait continué, la pizza il avait raison c'était une bonne idée aussi mais en fait s'ils voulaient économiser elle pouvait très bien chauffer des pâtes, elle avait de quoi faire une sauce, mais en même temps un petit bobun, pas de vaisselle ni rien, ça lui disait aussi. (Vernon Subutex 1 : 153)*

Una noche, al volver a casa, le propuso que pidieran una pizza y Cécile empezó a calentarle la cabeza, que por qué no bajaban a tomar un bobun, sí, contestó él, por qué no, ella dijo por qué no llamamos a un japonés, es más caro pero si te apetece nos lo podemos permitir, sí, tenía razón, la pizza también era buena idea pero la verdad es que si querían ahorrar no le costaba nada hacer pasta, tenía cosas para la salsa, aunque era cierto que un bobun, sin manchar platos ni nada, también le apeteecía. (Vernon Subutex 1, traducción al castellano de Noemí Sobregués Arias).

Bibliographie

- Anscombre, J. C., & Ducrot, O. (1983). *L'argumentation dans la langue*. Liège [etc.] : P. Mardaga. Consulté à l'adresse http://cataleg.uab.cat/iii/encore/record/C__Rb1359823__Sanscombre
l'argumentation dans la langue__Orighresult__U__X2;jsessionid=C227FE8ED83EE71BE1F2ADF5099B971E?lang=cat
- Bango de La Campa, F. M. (2002). Dinámicas concesivas y conectores. *La lingüística francesa en el nuevo milenio*. Universidad de Lleida, 8, 9 y 10 de noviembre de 2001, (1999), 71-80.
- Bango de La Campa, F. M., & Donaire, M. L. (Universidad de O. (2007). La concesión como estrategia argumentativa. *Actas del XXXV Simposio Internacional de la Sociedad Española de Lingüística*.
- Beeching, K. (2005). Politeness-induced semantic change: The case of quand même. *Language Variation and Change*, 17 (2), 17, 1-27.
- Léard, J.-M., & Lagacé, M. F. (1985). Concession, restriction et opposition : l'apport du québécois à la description des connecteurs français. *Revue québécoise de linguistique*, 15 (1), 11. Consulté à l'adresse: <https://doi.org/10.7202/602548ar>
- Moeschler, J., & De Spengler, N. (1980). Quand même: de la concession à la réfutation. *Cahiers de Linguistique Française* 2, (1), 93-112.
- Solano, M. Á. (2012). Las unidades fraseológicas del francés y del español: tipología y clasificación. *Paremia*, 117-128. Consulté à l'adresse http://www.paremia.org/paremia/PAREMIA_21/11-SOLANO.pdf
- Veland, R. (1998). Quand même et tout de même : concessivité, synonymie, évolution. *Revue Romane, Bind 33, n.* Consulté à l'adresse https://tidsskrift.dk/revue_romane/article/view/30003/27615?acceptCookies=1